

VOCABULARI DEL RUBI ...

Très souvent les expressions « françaises » utilisées couramment par les joueurs et ... par les supporters sont des traductions de l'occitan

Lo jòc (lou djok) = le jeu **la partida, lo rencontre** : le match
Lo primèr temps, la primièra mitat = première mi-temps
la pausa, la mitat = la mi-temps ; **los pals** = les poteaux
Balhar lo còp de pè d'aviada, aviar la partida = taper le coup d'envoi
Mandar per segre / per seguir = taper un coup de pied à suivre
Far candèla = taper en chandelle **tumada** = entrée en bélièr
Embolh = mêlée ouverte l'ensag (l'ensadj / l'ensatch) = l'essai
botar defòra (bouta defòro) = taper en touche
Un còp de pè de craba = un dégagement faible ; **mesclada** = mêlée
Endavant (énndabann) = en-avant ; **fòra-jòc** = hors-jeu
Ablacar / placar = plaquer **cartonar** = plaquer sèchement
Far una cravata : plaquer au cou ; **far l'escaleta** = faire l'ascenseur
Far lo barri : faire le mur (touche) ; **lo malhot** (lou maliott) = le maillot
Far la traucada, lo trauc = faire une percée (on dit d'ailleurs « faire le trou » qui est la traduction littérale de l'occitan)
Far a tira qui pòt = faire une mêlée ouverte ; **lo davantièr** = l'avant
Far lo recapte = déblayer les avants adverses dans une mêlée spontanée (« faire le ménage » , encore traduction directe de l'occitan)
prener una tèca, una pastèca = recevoir un coup
jogar la castanha (tsouga la castagno) = jouer brutalement
far la trantòla, lo trapèzi = faire le trapèze (talonneur)
far de cinèma = simuler une blessure ; **una cagada** = une maladresse
aver lo nhac (le gnak) = avoir du mordant ; **còp de barra** = passage à vide
cagar la bala = manquer une balle ; **la gabia** (la cage) = les buts
esser atucat, assucat, estordit , estirat = être blessé, « sonné », étendu
tornar las pèiras al sac = rendre la pareille ; **lo mejan** = le demi
far pipa-redòla = rouler comme un tonneau ;
entravar, far la cambeta = faire un croc en jambe
trucs e patacs = échange de coups ; **l'estadi** = le stade ; **l'espòrt** = le sport
fièra dels trucs (foire aux trucs) = jeu brutal
un jogaire de primièra (de primièra borra) = un excellent joueur
lo jutge de linha = arbitre de touche ; **l'entraînement (l'enntraïnómenn)**
l'esponga miracle , l'aiga senhada : l'éponge magique :

SE PASSÈT EN OCTOBRE

1362 Guillaume de Grimoard, d'une famille noble du Gévaudan, devient le pape Urbain V dont la grande décision fut dès 1365 le rétablissement à Rome de la résidence du Saint-Siège.

1398 entrée en résistance (jusqu'en avril 1399) du pape Benoît XIII (le catalan Pedro de Luna , fortement imprégné de la civilisation occitane), fut le dernier pape à résider à Avignon.

1666 édit de Louis XIV ordonnant la construction d'un canal destiné à joindre l'océan atlantique à la mer Méditerranée, suivant le projet du biterrois Pierre – Paul Riquet.

1728 entrée à l'Académie de France à Rome du Languedocien Pierre Subleyras et de l'Auvergnat Charles Trémolières et départ du Nimois Charles Natoire.

1860 retour en Périgord du percepteur-romancier Eugène Le Roy, né à Hautefort dans le château du troubadour Bertrand de Born

1901 création à Mudaison (Hérault) par Camille Reboul de « l'association de petits vignerons exploitant eux-mêmes de Mudaison », première coopérative vinicole socialiste

1913 révolte dans le monde du rugby contre la « centralisation parisienne » **

personnalisée par la FSFSA (Fédérations des sociétés françaises de sports athlétiques)

1918 l'Allemagne concède à l'Alsace le statut d'état fédéré .

1933 création de la compagnie Air France qui absorbe les cinq compagnies françaises dont l'Aéropostale

VOUS AVEZ DIT « RUGBY » ou « RUBI » ?

** LA FSFSA est accusée par les Occitans de favoriser systématiquement les équipes parisiennes en sélectionnant, par exemple, leurs joueurs pour des matches internationaux au détriment des provinces en général et de l'Occitanie en particulier où les joueurs sont pourtant souvent supérieurs. En Occitanie le match de « rubi », attraction dominicale préférée de la population est popularisé à partir de 1954 par la télévision dans toute la France , mais cela ne remet pas en cause sa concentration en Occitanie et dans son calendrier de **1971-1972 , L'USM** (avant qu'il ne devienne le MTGXV), traduira ce sentiment en ces termes « *Quand mandam nostres drollasses desgordits e forts coma de caretas al « Torneig de la Cinc Nacions » luchar contra los Anglès, los Escocèses, los irlandeses e los Galeses, deuriam exigir qu'apelessèm aquem XV non pas « l'equipa de França » mas « l'equipa d'Occitania » .* (Quand nous envoyons nos garçons grands et forts comme des charrettes au « Tournoi des cinq nations » lutter contre **Nous devrions exiger que l'on appelle ce XV non pas « l'équipe de France » mais « l'équipe d'Occitanie »**) ;

Apparu au Havre en 1872 le « rugby-football » s'est implanté à Paris en 1879 La première équipe de rugby occitane est formée à Pau en 1888.

Pourquoi « l'occitanisation » du « rubi » ?

Il semble que les rugbymen soient les héritiers directs des joueurs de **barette** occitans , du nom du ballon ovoïde avec lequel on joue (depuis la Révolution) sur un terrain de 150 m x 60 m délimité par les lignes de but et de touche. Des poteaux de quatre mètres , écartés de trois et reliés par une corde à trois mètres de hauteur , sont plantés au milieu des petits côtés. L'enjeu consiste à porter ou à envoyer la « **barette** » au dessus de la corde ou derrière la ligne soit en la frappant du pied, soit en la portant avec les mains. Pour éviter que le jeu ne tourne au pugilat , il suffit, pour arrêter l'adversaire , d'effleurer la « **barette** » qu'il porte en criant « Touché ! »

Voilà qui explique la rapidité de l'implantation du jeu britannique en Occitanie.